



Janvier 2019

Après une année de croissance économique modérée, à quoi faut-il s'attendre pour 2019?

Malgré une croissance mondiale de 3.8% en 2018, proche de celle de 3.9% pour l'exercice 2017, l'année dernière s'est avérée plus complexe que la précédente. La correction boursière survenue au 4^e trimestre marquera particulièrement les esprits.

Les Etats-Unis font désormais partie des mauvais élèves, et ont connu en décembre dernier la plus importante correction boursière depuis 1931. Le S&P500, indice de référence des grandes valeurs américaines, a en effet dévissé de -14%. En Europe, l'EuroStoxx50 a perdu -11.70% et le SMI, référence des actions suisses, a finalement bien joué son rôle défensif avec une baisse limitée de -7.25%.

Avec le retour d'une volatilité marquée sur le marché des actions, les soubresauts entre records et corrections de fin d'année dernière ont amené l'ensemble des bourses mondiales dans le rouge pour l'année 2018: l'EuroStoxx50 est à -14.34%, le SMI à -10.15% et le S&P500 à -6.24%. Les bourses asiatiques ont, quant à elles, été encore plus durement touchées: pour exemple, le Shanghai Composite, indice principal des grandes valeurs chinoises, a terminé l'année à près de -25%.

L'économie suisse a pour sa part été moyennement touchée en affichant une croissance modérée grâce à un environnement globalement favorable et à l'affaiblissement du franc au 2^e trimestre. Le secteur immobilier suisse a cependant été malmené. Les pertes sur les fonds immobiliers suisses ont été de l'ordre de -5%, certains fonds baissant jusqu'à -12%. L'indice SXI Real Estate Funds Broad, englobant les fonds immobiliers avec un minimum de 75% des actifs investis en Suisse, a perdu -7.2%. Nous notons que l'agio moyen a lui baissé de 28% à fin décembre 2017 pour se retrouver à environ 16% aujourd'hui. Pour rappel, la moyenne historique se trouve à 15%. Dans ce contexte global très tendu, les métaux précieux ont repris des couleurs avec une performance pour l'or physique de +7.53% au dernier trimestre de 2018. L'année se termine néanmoins avec une performance globale négative de -1.6%. Le secteur de l'énergie a également été chahuté par cet environnement difficile. Il a entre autres vu le cours du pétrole s'effondrer de 85 dollars en octobre à moins de 55 dollars en fin d'année.

Scénario de croissance désynchronisée et risques

Les principaux thèmes qui ont animé 2018 devraient encore nous accompagner en 2019. Des négociations complexes semblent se profiler dans la guerre commerciale déclenchée par les Etats-Unis, en particulier contre la Chine, et ses retombées sur la croissance resteront probablement une source d'inquiétude pour les investisseurs.



Le rythme de progression des grandes puissances économiques s'est désynchronisé l'année dernière, ce qui a provoqué un certain chaos sur les marchés. L'économie américaine a accéléré, alors que la Chine ralentissait. Les actions américaines, dopées par les réformes fiscales dictées par le président Trump et par l'effervescence de la consommation et d'un marché du travail fort, ont connu leur cycle haussier le plus long de l'histoire. Cette tendance à la hausse va probablement perdurer, les prévisions étant de l'ordre de 2.5% de croissance sur l'ensemble de 2019. Cependant, cette croissance devrait être moins dynamique qu'en 2018.

L'économie européenne devrait également évoluer vers une croissance positive à long terme. Des tensions géopolitiques, liées aux incertitudes du Brexit ou au budget italien, pourraient en début d'année encore venir perturber les marchés et peser sur l'obligataire européen ou sur l'euro.

La croissance mondiale devrait donc être plus modérée en 2019 en particulier si la Fed décidait de faire une pause dans son plan de resserrement monétaire. Cette modération du rythme de la croissance et le repli des cours des matières premières tempéreront les pressions haussières sur l'inflation en début d'année.

Evolution des indices boursiers en 2018



Les gestionnaires de Vector Gestion sont à votre disposition pour vous aider à protéger et à valoriser vos actifs.

Vector Gestion soutient activement l'exposition « La brique de verre Falconnier » actuellement présentée au Château de Nyon.

Gustave Falconnier (1845-1913), natif de Nyon, est une figure rare d'architecte-inventeur formé à la fois en Allemagne et aux Beaux-Arts de Paris. Préfet du district de Nyon pendant trente-quatre ans, il dépose tout au long de sa carrière plus de quarante brevets d'invention dans différents pays d'Europe. En 1886, il met au point une invention révolutionnaire: la brique de verre Falconnier.

Un succès phénoménal

La brique de verre Falconnier conquiert rapidement l'Europe et les Etats-Unis via les expositions universelles. A Chicago en 1893, Gustave Falconnier reçoit notamment une médaille et un diplôme vantant les multiples qualités de sa brique. Cette visibilité permet à ce matériau d'être utilisé un temps par les plus grands noms de l'architecture, inscrits dans la modernité, tels que Stephen Sauvestre, Louis Bonnier, Hector Guimard, Auguste Perret, Henri Sauvage, Hendrik Petrus Berlage, Gustav Gull ou Le Corbusier.

